

PODCAST FRENCH TO GO

Saison 3 - Episode 117

Les transports publics, c'est une bonne idée mais...

Je vais commencer cet épisode par une annonce un peu particulière. Je voudrais vous dire que le sujet de cet épisode m'a été suggéré par Orna. Et oui, si vous êtes allés sur le site de French Carte, pour lire ou télécharger le texte d'un épisode - je profite de cette occasion pour vous rappeler que tous les textes sont disponibles sur le site, gratuitement... donc si vous êtes allés sur le site, et dans la rubrique "podcast" vous avez certainement vu un petit message s'afficher, dans lequel je vous invite à me proposer des sujets pour les prochains épisodes. Et oui, j'ai pas mal d'idées, le monde qui m'entoure m'inspire souvent mais j'aime bien aussi avoir des idées de sujets de mes auditeurs, des gens qui écoutent mon podcast, parce qu'après tout, c'est vous qui écoutez. Donc c'est mieux si les sujets vous intéressent. Bref, Orna a répondu à mon appel et elle m'a demandé de parler des transports et des voyages. Aujourd'hui, je parlerai donc des transports, et plus particulièrement des transports publics. Merci Orna !

J'habite malheureusement dans une ville où le réseau des transports publics n'est pas vraiment développé. Alors, un réseau, c'est en fait le système de transports, tous les bus, les trains, les tramways etc qui constituent tous les transports publics d'une ville. Quand je dis que le réseau n'est pas très développé là où j'habite, ça veut dire qu'il y a n'a pas beaucoup de transports publics. Il n'y a pas de tramway, il y a quelques bus dans la ville mais avec quelques inconvénients, quelques points majeurs dont je vais parler. Il y a des pistes cyclables - c'est comme ça qu'on appelle les routes qui sont juste pour les vélos. Mais ces pistes ne sont pas dans toute la ville, et donc on peut commencer un trajet, un déplacement, sur une piste cyclable, continuer sur la route, avec les voitures, pour finir sur un trottoir qui n'est pas vraiment un trottoir. Bref, c'est dangereux, pas pratique, désagréable. Pas recommandé, donc. Vous allez me dire que le vélo, ce n'est pas un transport public. C'est un transport privé. Bon, d'accord, c'est vrai.

Cela dit, je pense que quand une ville décide de chercher une solution pour réduire, faire baisser, le nombre de voitures privées - qui sont la cause de beaucoup de bouchons, d'embouteillages, aménager ou ajouter des pistes cyclables doit être une des priorités. Ce n'est clairement pas la priorité de ma ville. Ni le bus d'ailleurs. Pourtant, il y a des bouchons. Ah oui, ça, on n'en manque pas.

Aujourd'hui, les gens sont habitués à prendre la voiture chaque fois qu'ils veulent se déplacer, chaque fois qu'ils veulent aller d'un endroit à un autre. Je ne parle pas des grandes villes où il y a des stations de métro, de bus, ou de tramway tous les 100 mètres. Je parle du reste du pays, des villes et villages, ou des quartiers qui sont bien moins desservis. Être desservi, ça veut dire qu'un service (ici, le transport public) est proposé dans un endroit. Bref, dans ma ville, les différents quartiers sont très mal desservis. Il n'y a pas beaucoup de lignes, ça veut dire qu'il n'y a pas beaucoup de bus, il n'y a pas beaucoup de "numéros" de bus. Dans mon quartier, par exemple, il y a une seule ligne. Et cette ligne passe dans tous les quartiers. Donc si je veux aller au centre-ville en bus, j'ai deux possibilités. La première, aller à l'arrêt de bus le plus proche, prendre le bus, et visiter tous les quartiers autour avant d'arriver au centre-ville. Comptez bien 40 minutes de trajet (un trajet, c'est en fait le chemin qu'on fait pour aller d'un endroit à un autre). Alors qu'en voiture, ça prend entre 5 et 10 minutes, maximum 15 minutes quand il y a beaucoup de circulation. Alors, oui, c'est vrai, les quartiers autour sont jolis, et c'est l'occasion de visiter, de voir d'autres maisons, d'autres rues, d'autres parcs. Mais quand votre objectif principal est d'aller au centre-ville, la visite



touristique n'est pas très agréable. L'autre option, c'est de marcher un peu plus, de faire environ 10 minutes à pied pour aller à un autre arrêt de bus, plus loin, et de prendre le bus quand il repasse après son grand détour dans les quartiers de la ville, et là, en quelques minutes à peine, vous êtes au centre-ville. Mais le truc, c'est que, si vous faites déjà 10 minutes à pied, vous pouvez tout autant marcher ces 10 minutes en direction du centre-ville, et à quelques minutes près, vous y êtes, avant ou en même temps que le bus. Et c'est moins cher. Et c'est meilleur pour la santé. (sauf quand il fait 35 degrés dehors et 65% d'humidité).

Autre problème, il n'y a pas beaucoup de bus dans la journée, la fréquence n'est pas assez forte. Et donc il faut bien s'organiser si on doit aller à un endroit précis à une heure précise. Cela dit, sur ce point, le système ici est bien fait. Il existe plusieurs applications où on peut trouver les horaires, ça veut dire à quelle heure le bus passe à tel arrêt. Ah oui, au fait, pour les bus, on parle d'arrêt - un arrêt de bus, c'est là où le bus s'arrête, dans la ville ou sur la route, pour faire descendre ou monter les passagers. (Pour le métro, on parle de station). Avec ces applications, on peut même suivre en temps réel le trajet du bus. Ça veut dire qu'on sait exactement dans combien de minutes il va arriver. C'est très utile.

Dans ma ville, il y a aussi une gare. C'est pratique, l'idée est bonne. Cela permet de se déplacer, donc d'aller dans d'autres villes du pays, et généralement, beaucoup plus rapidement qu'en voiture parce que toutes les routes sont souvent bouchonnées, ça veut dire que la circulation est souvent très difficile. Donc, comme je l'ai dit, le train, c'est pratique. Ce n'est pas très cher, même si on a tendance à dire le contraire. Ça semble toujours plus cher quand on doit payer le ticket à chaque fois, mais en fait, la voiture, c'est l'essence, et l'assurance, et les réparations, et les taxes, et la voiture elle-même. Donc ça aussi, ça a un coût, ça aussi, ça coûte. Le train, c'est moins stressant, on peut s'asseoir, lire, écouter de la musique, dormir, rêver. C'est plus écologique aussi. Le seul problème, dans ma ville, c'est l'accès à la gare. Oui, pour les trains, on parle de gare. Je sais, c'est un peu compliqué en français : la gare pour les trains, la station pour les métros, les arrêts pour les bus et les tramways... Comme je l'ai dit, il n'y a pas beaucoup de bus en général, donc pas non plus de bus pour la gare. Et le parking est assez petit, enfin, par rapport au nombre de gens qui utilisent le train. Donc il est vite saturé, ça veut dire qu'il est vite plein, qu'à 8h du matin, il n'y a déjà plus de places de parking. Bref, c'est compliqué.

J'ai dit que ce n'était pas très cher, mais en fait, comme je ne prends pas régulièrement les transports publics, je n'ai jamais fait une comparaison, je n'ai jamais comparé avec la voiture. Et puis, il faut aussi prendre en compte le temps, le temps gagné pendant le trajet, mais le temps perdu pour aller jusqu'à la gare et pour rentrer chez soi depuis la gare. Bien sûr, comme dans beaucoup de villes du monde, il existe des solutions pour payer moins cher : on peut acheter plusieurs tickets en une seule fois, ou avec une carte pour la semaine ou mensuelle, c'est-à-dire pour le mois. Il ne faut pas non plus oublier qu'on utilise en général le même ticket dans plusieurs moyens de transport. On peut commencer notre trajet dans le métro, puis prendre une correspondance, c'est-à-dire changer de ligne de métro à une station. On peut sortir et prendre un bus pour continuer, et toujours avec le même ticket. Donc, au final, c'est rentable. Et puis, certaines catégories de la population ont des avantages : là où j'habite, les moins de 18 ans ont par exemple 50% de réduction, on dit qu'ils payent moitié prix. Les retraités ont aussi des réductions, et pour les personnes plus âgées encore, c'est-à-dire pour ceux qui ont plus de 75 ans, c'est gratuit. Oui, complètement gratuits.

À ce propos, cette semaine, j'ai justement parlé avec une partie de mes élèves de la gratuité des transports publics dans certaines villes du monde. On a regardé un reportage sur une ville française où la mairie a décidé, il y a déjà plusieurs années, de proposer les transports

publics de la ville gratuits pour tous les habitants. Ils ont commencé par offrir la gratuité aux enfants et aux retraités, puis à tous le week-end. Et finalement, ils ont décidé que les bus et les tramways de la ville seraient gratuits pour tous et tout le temps. Pas un centime. Rien. Zéro. Evidemment, c'est une idée positive, séduisante. Forcément, évidemment, la fréquentation des transports publics a augmenté. Il y a de plus en plus de personnes qui prennent les transports publics dans cette ville. Mais il y a quelques problèmes. Le premier est que le prix n'est pas la seule raison pour laquelle les gens préfèrent leur voiture. Certains continuent à se déplacer en voiture, et donc à payer chaque année pour l'essence, les réparations, les taxes etc. Tout simplement parce que c'est plus pratique. On peut aller où on veut, quand on veut. Rendre les bus et tramways gratuits, c'est super, mais si on veut pousser les habitants à se déplacer en transports en commun, il faut aussi augmenter le nombre de bus, et le nombre de lignes. L'autre problème, c'est qu'il n'y a rien de gratuit. Quand une ville décide que tous les transports publics sont gratuits, il y a à la fois moins de recettes pour la ville (elle ne gagne plus d'argent sur les tickets et abonnements vendus) et plus de dépenses (il faut acheter des bus, embaucher des chauffeurs). Quand c'est gratuit pour les habitants, en fait, quelqu'un d'autre paye. Qui ? Et bien, dans la ville sur laquelle on a vu un reportage, ce sont les entreprises de la région. Il existe une taxe locale sur les entreprises en fonction du nombre de salariés. Les entreprises payent à la municipalité une taxe locale "transport". Dans d'autres villes, ça ne suffit pas. Et donc la mairie doit augmenter les taxes locales pour tout le monde, pour tous les habitants. Donc en fait, le bus est gratuit quand on le prend. On monte dans le bus, on n'a pas besoin de ticket, on n'a pas de ticket à valider, il n'y a plus de contrôleur qui vient vérifier que vous êtes en règle, que vous avez payé votre trajet. Ça, c'est fini. Mais en réalité, tous les mois, quand vous recevez la taxe locale, vous payez votre trajet de bus. Et le trajet de bus de votre voisin, si vous ne prenez pas le bus. Alors, la gratuité des transports publics, c'est une bonne idée ou pas ?

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com, frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License